L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 23 JUIN 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 juin 1881.—Température — Temps parfaitement couvert, pluies locales, vents variables, température relativement un peu basse et baromètre haut.

Température du 22 juin 1881
Thermomètre de C. Durazzo, Opticien,
No 6 rue Royale.

8 heures du matin	Fah.	Centigrade
Midi	82	28
3 P. M.	84	29
6 P. M.	84	29

Mercredi 22 juin, 2 h. 06 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	92	Louisville, Ky	73
Atlanta	84	Memphis, Tenn	77
Corsicana, Tex	109	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	78	Montgomery, Ala	87
Chattanooga, Tenn	91	Nashville, Tenn	80
Cincinnati, O	71	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	66	Omaha, Neb	67
Dubuque, Iowa	70	Pittsburgh, Pa	71
Galveston, Texas	92	Savannah, Ga	94
Indianola	91	Shreveport, La	96
Keokuk, Iowa	70	St. Louis, Mo	74
Key West, Fla	90	Vicksburg, Miss	91
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	100
Leavenworth, Kan	66	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.01	Nashville, Tenn	6.05
Cairo, Ill	20.11	New Orleans*	4.08
Cincinnati, O	11.07	Pittsburgh, Pa	7.00
Davenport, I	8.00	Pittsburgh, Pa	7.06
Keokuk, Iowa	12 11	Shreveport, La	18.00
La Crosse, Wis	7.01	St. Louis, Mo	24.10
Leavenworth, K	14.00	St-Paul, Minn	9.07
Louisville, Ky	7 11	Vicksburg, Miss	26 01
Memphis, Tenn	23 07	Yankton, D. T	—

*A-t-descendu au niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Fernand A Godefroy à Mlle Jeanne Rèse;
Mde Berthelot à Mlle Mae e A McKay;
Geo W Cook à Mlle Louise L Frey;
Gustave A Kiesling à Mlle Elisabeth O Forter;
Jules Molyneaux à Mlle Rosanna Lawler;
F A Miller à Mlle Louise Main.

Naissances.

Mme Jos Vendis, une fille, 14 mai;
" Frank Gestanzer, un garçon, 2 mai;
" Mathis, un garçon, 23 avril;
Geo Meyer, une fille, 12 mai;
James Bumbly, un garçon, 20 juin;
" Leonard Pappe, une fille, 20 juin;
Nicholas Barry, une fille, 22 mai;
" M McCabe, une fille, 15 juin;
Pierre Vergez, un garçon, 19 février.

Décès.

Patrick O'Connor, 12 ans, asile St-Vincent rue Bienville;
Pierre Léon Formel, 67 ans, No 136 rue Conti, natif de France;
Bertha Herlein, 5 mois, rue Robertson, près Hagdon;
Thomas Thomas, 46 ans, Fe 163 rue Dauphine, natif d'Allemagne;
Cora S Hoval, 7 mois, No 19 rue Union;
Marie Dieubbeck, 80 ans, rue Magazine près Thalie, native d'Italie;
Joseph C Gilling, c, 7 mois, coin Victoire et avenue Clay;
John Toussaint, c, 55 ans, No 220 rue St-Philippe;
Caroline Kramer, 1 an, coin Chartres et St-Philippe;
Marie Anne Gordon, c, 9 mois, No 33 rue Prieur;
Mlle Léonie Lombard (Sœur St Louis) couvent St-Joseph;
Marie M. Kirchenbeitler, 5 mois, paroisse St-Bernard;
Wm Hirfeduk, 1 jour, coin Toledano et Tchoupitoulas;
Walter Dunestre, 1 an, coin Plaisance et Laurel;
Augues L Cayiat, 1 an, coin Connaissinopis et Laurel;
Mme veuve R B Wingfield (Sœur Robert) 53 ans rue Jackson;
André J Carley, 30 ans, No 496 rue St-Claude;
Marie Walker, 22 ans, rue Poydras, près Berthe;
Franc's D. Apperson, 4 mois, No 282 rue Liberté.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

R A Weeks, Louisville, Ky; R M Thomason jr, Marshall, Texas; R W McCullough, Palestine; Wm F West, Starkville, Miss; Dr Monette à Ria, ville; E E Fotts, Miss; S J S Johnson, Texas; A H Colmary, Baltimore, Md; R H Hill, Texas; E E Montgomery et sœur, Pickens, Miss; D H Martels, Chicago, Ill; Mme T C Mercier, 3 enfants et domestique, Terrebonne; Isaac Hafkin, Galveston, Texas.

Cour Criminelle de District.

A la section A — juge Roman — Charles J. Ledig, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été acquitté.

Charles Williams a été convaincu d'avoir commis un crime contre nature.

A la section B — juge Lozenberg — Henri Schultz et Thomas O'Brien prévenus d'attaque à main armée et de blessures; Charles Lynch, accusé d'être entré, de jour, dans une maison, et d'y avoir commis un vol; Joséphine Baptiste, accusée de vols de fait; Jeannie Spottsey, d'être entrée, nuitamment, dans une maison et d'y avoir commis un vol; Paul Washington, prévenu de vol, se sont déclarés innocents.

Alfred Cloth s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à une amende de $2 50 ou à quatre jours de prison de paroisse.

Cour du juge Hiltemberger—

Louis Ambroise, âgé de douze ans et demi, a été envoyé à la maison de correction, pour vol.

Mme Charles Schrontter, prévenue de vols de fait, a fourni un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Becky Porter a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de prison de paroisse, pour bris de paix et langage obscène.

Joseph C. Lemmel, Louis Pino et Jacob Heitzman, accusés de voies de fait, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant une instruction.

Joseph Ferner, accusé de délit et d'insultes, a été requis de donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Tony Stricker et Gattliel Sykes, prévenus de bris de paix et de bataille ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Stephan Ayres et Wm Morris ou Carroll Livingston ou E. P. Capes, accusés de faux, a été envoyé en prison en attendant une instruction. Il n'a pu donner un cautionnement de $1500.

George Delse et Mme George Delse étaient accusés de bataille et de bris de paix; Delse a été requis de donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois; Mme Delse a été acquittée.

Cour du juge Davey.—

Lemon Williams, accusé d'avoir poignardé Thomas Carter; Alda Williams prévenu de grand vol—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $5000.

Marie Campbell, accusée d'ivresse; Geo Richards et Dennis McDonald, d'ivresse et de méchancelé; Gga. White, de voies de fait—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de prison de paroisse.

Henri Cooper et Jac Cohen ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution. On les accuse de vols de fait.

Ventes insérites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme A Bobard à Mme A. Eustis le résidence en briques à trois étages, No 53 rue des Remparts, formant le coin de la rue Bienville, ayant 33 pieds sur chacune des rues Remparts et Bassin, sur 128 pieds sur la rue Bienville....$6,300

John Johnston à Henry P. Walter un terrain et bâtisses compris entre les rues Claiborne, Jackson, Derbigny et Prieur, ayant 28 pieds de face à la rue Jackson sur 116 pieds de profondeur.....$100

Louis Kaiser à veuve Elise Hoshart un terrain et bâtisses compris entre les rues Dryades, Bacchus et Calliope, ayant 32 pieds de face à la rue Dryades sur 128 pieds de profondeur.....$2000

Mme Lucy Armstrong à Thos D. Miller, un terrain et bâtisses compris entre les rues St. Charles, Washington, Prytania et Conrey ayant 88 pieds de face à la rue St. Charles sur 153 pieds de profondeur.....$600

Vente de shérif, Society of the Roman Catholic Church à Paul Boe, (1) deux terrains et bâtisses, comprise entre les rues Feucher, Jalle, St-Joseph et Tchoupitoulas, ayant chacun 33 pieds de face à la rue Feucher, sur 101 pieds de profondeur, (2) cinq terrains et bâtisses, comprise entre les rues Poeyfarre, Feucher, Delord et Tchoupitoulas.....$3700

Geo B Young à P J Reilly, quatre terrains et bâtisses, comprise entre les rues Jackson, Barcane, Philippe et Bertrand, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Jackson sur 128 pieds de profondeur.....$2000

Héritiers de Michel Becker et femme à Mme Mary Robinson, un terrain et bâtisses, comprise entre l'Avenue Pontas et les rues Laurel, Octavia et Live Oak, ayant 44 pieds de face à la rue Octavia sur 120 pieds de profondeur.....$4800

Reconnaissance et envoi de connaissements.—Le gouverneur a nommé, hier, M. Mathew Dicks juge de paix à Mandeville, paroisse St-Tammany;

M. Harrison Cust notaire de la paroisse St-Bernard;

M. Carey J. Ellis notaire de la paroisse Franklin;

—Il a renouvelé des commissions à M. B. J. Loubat, maire, et MM. G. W. Long, J. W. Anderson, P. M. Gaddis, D. J. Norwood et L. C. Masseugill aldermen, de la ville de Floyd, paroisse West-Carroll. Elus le 17 du courant.

Insolations.—Il y a eu, hier, neuf insolations :

—Joseph Goetz, employé du "Crescent City Railroad Company" est tombé sur la levée, à Pecanlgarne dans roue Tolebane et Chippewa; on l'a transporté chez lui. Malgré les soins du Dr Schmiedtal, il est mort quelques heures plus tard. On attribue le décès à l'excessive chaleur.

—Ernest Maissy, c, âgé de 11 ans, est mort, vers 8 heures du matin, chez lui, dans la rue Elmire, entre Evaline et Marbut, Algar.

—A une heure de l'après-midi, William Dorsy, c., passait au coin des rues Canal et Franklin; il a subitement ressenti les effets de la chaleur. On l'a transporté chez lui, No 234 de la rue de la Douane, où, peu après son arrivée, il a rendu le dernier soupir.

—A la même heure, Richard Johnson, c, âgé de quarante-cinq ans, est tombé, au coin des rues Carondelet et Deauxhme; on l'a transporté chez lui, rue Deux-Rème, entre Willow et Clara, où il a reçu les soins du Dr Brewer; on croit pouvoir le sauver.

—A deux heures et demie de l'après-midi, Charls. Schneider, âgé de cinquante-cinq ans, natif d'Allemagne, employé au qualité de cuisinier, au coin de M. Milner, No 153 de la rue Dauphine, a été accablé par la chaleur. On a envoyé chercher la charrette de l'hôpital de charité, mais, avant qu'elle arrivât, il est mort.

—Une heure après, Henry McCloskey, âgé de trente ans, est tombé sur le trottoir, à l'encoignure Morales et Mandeville; on l'a transporté chez lui, rue Espagne, près celle Bons-Enfants, où il a reçu les soins nécessaires.

—A quatre heures et quart, M. Thirey s'est affaissé sur lui-même, dans le passage de la maison No 134 de la rue Bienville. On l'a transporté chez lui dans la rue Bourgogne, entre St-Louis et Toulouse.

—John Ernest, qui tient un marché particulier à l'encoignure des rues Skribne et Fulton, s'est couché vers une heure de l'après-midi; à cinq heures, quand on est entré dans sa chambre, on l'y a trouvé mort.

—A cinq heures et demie, le maïet du car No 83 de la ligne de la rue de l'Esplanade, est tombé sur le terrain neutre de la rue du Canal, près Royale.

Régate.—Une régate des plus intéressantes, samedi prochain, à West End, extrémité du Nouveau Canal.

Deux bateaux qui ont de nombreux partisans se disputeront le prix de deux cent cinquante dollars qu'a offert le Southern Yacht Club aux yachts de seconde classe. Ce sont:

Le "Mephisto" appartenant à M. Paul De Fuentes, et "Pluck and Luck", propriété de M. J. B. McConnell.

Le Mephisto est un nouveau bateau que M. DeFuentes a fait construire tout récemment dans le premier chantier du nord. Il vient de recevoir son nom. Le jour de la course, M. Alexander Brewster, propriétaire de l'Albertine, et un équipage d'amateurs seront à bord.

Le "Pluck and Luck" sera sous les ordres de Carney, l'habile marin, qui commandait le "Lady Emma" dans les dernières régates, d'où "l'Albertine," dirigée par M. Alexander Brewster, est sortie victorieuse.

Paragraphes.—Aux dernières dates, le gouverneur Wiltz était encore à St-Martinville; sa santé s'était beaucoup améliorée.

—MM. W. M. Burwell, E. C. Payne, H. G. Hester, T. C. Herndon et John Crinckard ont été chargés, par les représentants de la bourse au coton, de la bourse aux produits et de la chambre de commerce, de se consulter avec les autres corps sur la formation d'un club commercial.

—Andrew Jackson, c, a été arrêté à Algar, pour avoir battu Gna. Davis.

—Des malfaiteurs ont brisé une partie d'une fenêtre de la résidence de Mme J. W. Burbridge, coin des rues South et Church.

—Dans la nuit de mardi à mercredi, un individu a essayé d'entrer dans la résidence de M. Shields, rue Jackson, entre Rousseau et Fulton; il a été effrayé par les personnes de la maison.

—Joe Cohn, accusé, rue Mme J. Healey, d'avoir battu son fils, a été arrêté par ordre du juge Davey.

—Un chien qui avait mordu George Otis, petit garçon, a été tué à l'encoignure Magnolia et Thalie.

—Becky Porter, c, a été arrêté dans la rue Franklin, près Donane, pour bris de paix et langage obscène.

—Mme Maher a été arrêtée dans la rue Moreau, près Port, pour ivrognerie et insultes.

—Le révérend père Reynès, domicilié au coin des rues Galvez et Kerlerec a reconnu un homme dont il ignore le nom et qui était malade; avant qu'il ait pu l'envoyer à l'hôpital, l'inconnu est mort. Le coroner a été averti.

—Louis Williams, petit garçon d'un an et demi, est mort, subitement, au No 842 de la rue Amour.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 51 arrestations, dont 18 dans le premier precinct, 2 dans le deuxième, 23 dans le troisième, 4 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 1 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Le pont du coin des rues Austerlitz et Jersey est cassé.

—Un petit garçon de cinq ans, fils de Mme J. Baptiste, domiciliée dans la rue Milan, près Prytania, a été grièvement mordu derrière le cou par un âne. On l'a transporté chez lui où sa blessure a été pansée.

—Frank Carter, c., qui, dans une rixe à bord de l'Annie F. Silver, a poignardé Albert Watson, tandis que le bateau traversait le fleuve, du pied de la rue Poydras, a été arrêté hier matin.

—A la cour civile de district, la succession de Sylvestre Reaux, celle de Mme J. F. Muse, celle d'Henri Fox et celle de Mme Elisabeth Beenhan Walker, sont ouvertes.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, George Schoft, domicilié dans la rue Philippe, près Chiaiborne, donnait accès au jardin à deux jeunes gens qui venaient acheter; dans même rue, près celle Claiborne; quelqu'un, qu'il ne connaît pas, lui a lancé une brique qui l'a frappé au côté droit de la tête. La blessure n'est pas grave.

—A midi, John Schoughneny, "driver" du "car" No 9 de la ligne de la rue Carondelet passait à l'encoignure Washington et Carondelet; trois individus sont entrés dans le véhicule; l'un d'eux a frappé le driver derrière l'oreille gauche (il s'est servi d'un instrument tranchant), puis l'a renversé sur la plateforme. Quand Schoughneny s'est relevé, ces assaillants avaient disparu.

—Joe Johnson, c, âgé de neuf ans, demeurant au coin Laurel et Septième, portait hier, à une heure, le dîner de son oncle, employé à bord d'une barge, au pied de la rue Toledano; il s'est approché trop près du fleuve, y est tombé et s'est noyé.

—Hier soir, le "Crescent City Uniform Division No 2, Knight of Pythias" s'est organisé et a élu les officiers suivants :

John McLean, sir knight commander;
Charles Beahanan, sir knight lieut-commander; A. D. Hedeline, sir knight herald; Horace Vallas, sir knight recorder; Francis Deyney, sir knight treasurer; J. J. Weinfurter, Sir Knight Guard; A. Rosenberg, Sir Knight Sentinal.—Après l'élection le corps a parcouru les principales rues de la ville, puis s'est rendu au coin des rues Ladyette et Dalte, où l'on tendait un magnifique souper. Le 13 juillet, il donnera, au Jardin Magnolia, une grande fête champêtre, avec parade. Nous le remercions de la sérénade qu'il nous a donnée en passant devant nos bureaux.

—Hier, à 3 heures et demie, Joseph Patriada, accusé de vol a été arrêté, au No 206 de la rue Franklin.

—Une rixe a eu lieu, hier matin, entre dix et onze heures, à l'encoignure Fulton et Poydras, entre deux charretiers; un deux, a eu l'oreille fendue.

—Matilda Alexandre, âgée de 17 ans, a laissé son enfant, âgé de trois semaines, à la résidence de Hagger Conner, c., coin Vallette et Johnson, Algar. Depuis plusieurs jours l'enfant est malade. Le Dr Magruder ne croit pas pouvoir le sauver.

—George Tucker a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi, au No 204 de la rue Franklin, pour voies de fait.

En chemin de fer.

Un jeune voyageur disait poliment la portière, dans l'espoir qu'une jolie femme qui a l'air de chercher une place, descendra en compagnie de route,

—Femme-t-on dans cette voiture mesdames ?

—On [illegible], répondit-elle,

—Ah ! merci !

Et la jeune femme continua son chemin pour monter dans le compartiment des fumeurs.

Les orphelins d'Alsace-Lorraine.

Les membres fondateurs de la Société de patronage des orphelins d'Alsace et de Lorraine, dont le siège est à Paris, rue Le Peletier, No 1, ont décidé dans leur dernière assemblée générale que tout en continuant à adopter des orphelins et des enfants délaissés nés dans les provinces cédées à l'Allemagne, le patronage étendrait à l'avenir les bienfaits de l'adoption aux enfants des familles pauvres émigrées depuis 1871.

Jusqu'ici cette Société a recueilli plus de 600 enfants qui étaient condamnés par leur faiblesse et leur misère à subir le joug étranger.

Les moyens d'éducation et de placement dont la Société de patronage peut disposer en faveur de ces pupilles sont les suivants :

1° L'asile rural tenu par des Sœurs, pour les enfants jusqu'à leur première communion;

2° Les orphelinats agricole proprement dits dirigés par les religieux, et les orphelins sont initiés aux travaux de la culture et aux professions qui s'y rattachent;

3° L'école d'agriculture, les établissements d'enseignement primaire ou secondaire, les noviciats des congrégations pour les jeunes gens que leurs aptitudes spéciales et leur vocation y appellent.

4° L'engagement dans l'armée active;

5° Enfin elle aide ses protégés à s'établir à la campagne selon leurs aptitudes et leurs préférences.

On n'ignore pas que le flot de l'émigration alsacienne-lorraine était composée en majeure partie de familles ouvrières.

Toutes n'ont pas trouvé le travail, l'aisance qu'elles venaient chercher sur le sol hospitalier de la France. Des malheurs inmérités, la maladie, la mort, sont venus en frapper un grand nombre.

Il y a à Paris surtout, dans les contrées industrielles du Nord-Est de nombreux enfants qui seraient voués à la misère et à toutes les déplorables conséquences résultant de l'état d'abandon et les ont laissés la mort, la disparition et peut-être l'indignité de leurs parents, et la sollicitude de quelques âmes généreuses et patriotes ne leur venait en aide. Le plus souvent ces orphelins n'ont pas comme au pays natal, un oncle, une tante, un parrain, une marraine, qui puisse les recueillir et les élever ; d'autres n'ont pas acquis le domicile de secours en France. Les renverrons-nous en Allemagne ou bien les laisserons-nous suivre la pente fatale de la mendicité et du vagabondage où les conduirait leur abandon ?

Non l'œuvre du patronage des orphelins d'Alsace-Lorraine est là pour leur ouvrir ses bras, pour les appeler, pour leur dire: " Mon enfant, tu n'as plus de " famille, je vais te servir de père et " de mère; tu n'as pas d'abri, pas d'état, " je vais te donner l'un et l'autre; je te " défendrai non seulement contre les " atteintes de la misère, du froid, de la " faim, mais je te défendrai contre tes " propres entraînements, contre tes pen- " sions et tes égarements; je te donnerai " un état, le premier de tous, qui ne chô- " me jamais, celui d'agriculteur ou d'hor- " ticulteur. "

Pour atteindre ce but, pour donner à ce langage une absolue réalité, pour perpétuer l'œuvre, un asile d'enfants et un établissements d'adultes doivent être organisés dans les environs de la capitale vers l'Est, toute cette région étant désignée pour cet établissement affilié à l'œuvre de patronage.

Nous faisons à toutes les personnes charitables, à tous les Français qui n'oublient pas l'Alsace-Lorraine et qui pensent que c'est surtout en s'occupant de l'enfance délaissée qu'il faut viser à l'épuration du relèvement social, nous faisons-dis-je, à tous un nouvel et pressant appel pour les déterminer à venir en aide à cette œuvre patriotique.

Les vagabonds à Paris —Aux

approches de l'hiver, ceux que Rabelais appelait ruffians, truands, ribaudes, filles de joie, vagabonds sans feu ni lieu, sans foi ni maille, déferlent de tout le pavé de Paris; c'est à peine si de loin en loin on en rencontre sur les promenades publiques; seuls quelques intrépides couvent encore les portières; on voit de rares emmelots vendre des anneaux d'acier, "la " cérité des clefs, " en attendant que des jours meilleurs leur permettent de faire un coffre-fort. Oh ce coche dans cette population interlope ! ont se tassent tous ces vagabonds !

La police agit à peu près où existent ces nouvelles cases des miracles. De temps en temps, on entend parler d'une rafle faite dans une autre campagne de la banlieue ou une bande a pris ses quartiers, ou d'un coup de filet dans les carrières à plâtre du quartier d'Amérique. D'autres rôdeurs vont dormir, le jour, dans nos bibliothèques, sur un roman de Ponson du Terrail, ou encore dans les établissements hospitaliers: Saint-Louis, le Midi, Lariboisière, la Charité; n'oublions pas celui de la rue de Lourcine.

Mais, quand revient la belle saison, tous reviennent au centre de Paris, demandant à la belle étoile, couchés sur les bancs des boulevards, dans les jardins, les squaux d'égout, sous les arches des ponts, après s'être livrés à la chasse à l'homme, que les plus honnêtes traquent avec le concours de leur femelle ou à l'aide du bonnetean.

C'est revivre, périodiquement tous les ans, et cette fois cette populace grouillante s'est accrue d'une manière si considérable que la police s'est émue de cet épouvantable envahissement, devant la fréquence des attentats et des plaintes.

Aussi les instructions ne plus sévères ont été données aux commissaires de police et aux officiers de paix, pour faire arrêter sans merci ni pitié tout individu trouvé errant sur la voie publique et ne pouvant justifier de moyens d'existence. Enfin, nous allons donc être débarrassés de cet écœurant spectacle qui se déroulait chaque soir sous nos yeux.

La loi sur le vagabondage vient d'être élaborée et toute personne, homme ou femme, condamnée pour la dixième fois pour vol ou vagabondage, sera expédiée vie, aux frais du gouvernement, dans une colonie pénitentiaire agricole d'outre-mer.

Allucinations. — Une assez vive émotion s'est produite, depuis quelques jours, dans le diocèse d'Amiens, à la suite d'événements particuliers dont aurait été le théâtre une paroisse de ce diocèse. M. Berger avait prétendu avoir vu la Ste-Vierge et avoir reçu d'elle certaines instructions.

Ce sujet, le *Mémorial d'Amiens* reçoit du Périgord la communication suivante :

" Précédemment, par un communiqué inséré dans la "Semaine religieuse" d'Amiens, nous avons cru de notre devoir de prémunir le clergé et les fidèles de notre diocèse contre les allégations qui viennent de se produire à Gouy-l'Hôpital.

" Sur les récits authentiques qui nous en ont été successivement et fidèlement adressés, nous nous sommes rendus compte de "ces prétendus miracles, apparitions et prophéties," où l'on fait jouer à la très sainte Vierge un rôle "indigne et blasphématoire. "

" Or, en toutes ces "rapsodies vulgaires," pleines d'incohérences et de contradictions, d'erreurs théologiques et d'inepties flagrantes, auxquelles viennent aussi se mêler des personnes politiques, il nous est impossible de voir autre chose que des "imitations jongleuses" ou des "folles hallucinations," si ce ne sont pas "les deux à la fois."

"Nous espérons que le bon sens public en aurait fait promptement justice. Mais, à des époques troublées comme la nôtre, la crédulité des simples et l'amour du merveilleux s'attachent trop facilement à tout ce qui paraît extraordinaire, et la spéculation ne manque jamais d'en tirer profit. Déjà, plusieurs brochures sur les prodiges de Gouy-l'Hôpital sont mises en circulation, au seul avantage des libraires et des éditeurs.

"Nous venons donc, de nouveau, avertir nos diocésains du mal très réel qui peut résulter, pour la religion, de ces rêveries insensées, dont l'impiété la vocifératrice rendra solidaire et responsable. Et nous défendons, sous peine de suspense et sans préjudice des autres peines que pourra prendre part à ces rassemblements et illuminations ridicules de Gouy, à tout ce culte de contrebande également condamné par les lois de l'Eglise et par les lois humaines.

"Amiens, le 20 mai 1881.

"Aimé-Victor-François,
"Evêque d'Amiens."

Deux virages. — Une discussion d'abord élevée entre deux marchandes des quatre saisons de la rue Marcadet, à Paris, Louise Fard et Gabrielle Renard, a propos d'un individu qu'elles aimaient toutes deux.

Calmé-et, connu dans le quartier sous le bizarre pseudonyme de *Marseille*, cache sous la profession peu honorable de joueur de bonneteau.

Louise Fard proposa à sa rivale un duel au couteau. Belle-si accepta. Les deux femmes invitèrent alors Marseille et un de ses amis à assister au combat.

La lutte commence, et presque aussitôt, Louise Fard tombait sur le sol, frappée en pleine poitrine. Aux cris qu'elle poussa, des passants accoururent. Des mains furent prodiguée à la blessée, dont l'état était des plus graves. En même temps, on procédait à l'arrestation de Gabrielle qui des deux témoins, que cette scène avait laissés complètement insensibles.

Le sur le pont Neuf :

Accroche de naissance

Par suite d'un accident à Riga de 10 cm.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Adresse aux socialistes, à propos des émeutes de Marseille.

Marseille, 22—Soixante-quatre délégués du syndicat ont voté une adresse aux socialistes du monde entier, déclarant que les auteurs des dernières émeutes n'appartiennent à aucune association de travailleurs et demandant que l'on fasse une enquête sur ces troubles.

Condamnations pour participation aux troubles.

Marseille, 22.—Deux français ont été condamnés l'un à un an l'autre à 15 jours de prison pour participation aux émeutes, et 2 italiens ont été condamnés à 3 mois et 4 autres à 1 mois pour avoir fait usage du poignard.

Funérailles des victimes des troubles—Italiens quittant Marseille.

Marseille, 22—Les funérailles des victimes des dernières émeutes ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'une grande foule qui était fort paisible.

Beaucoup d'Italiens quittent Marseille pour rentrer en Italie.

Démonstrations anti-françaises à Rome et Naples.

Rome, 22—Il y a eu des démonstrations à Naples, à Venise, à Gênes pour protester contre ce qui s'est passé à Marseille. La troupe a été intervenir pour prévenir des désordres.

A la Chambre des députés, M. Duprotis a dit qu'il avait donné des instructions pour éviter l'emploi de la force, s'il était possible. Le consul français a remercié les autorités de leur action énergique.

Circulaire ministérielle interdisant toute démonstration anti-française en Italie.

Rome, 22—L'Italie dit: Le premier ministre Depretis a envoyé une circulaire aux préfets leur enjoignant de ne perpétrer dans leurs départements aucune démonstration hostile contre la France. Le pays est parfaitement tranquille.

L'empereur Italien.

Londres, 22—Le Times dans son article financier dit: Les maisons de Bassano frères et de Hambro & Cie, ont prêt l'empereur Italien.

Il a été fait une combinaison avec un puissant syndicat français, pour faire face au besoin à une alarme qui pourrait provenir de l'exportation d'or. Il est expressément stipulé que $16,000,000 de livres seront livrés dans une période de deux ans.

Surcroît de précautions contre les nihilistes.

Londres, 22—Le correspondant berlinois du Times, télégraphie qu'il a reçu une lettre de St-Pétersbourg dans laquelle on dit que 200 hommes de police ont été envoyés à Peterhof pour aider la troupe à faire la garde du palais, résidence actuelle de la cour.

Des photographies de tous les employés du chemin de fer ont été mis à la disposition du gouvernement. On pourra ainsi découvrir les nihilistes qui pourraient le soudoyer des employés de chemin de fer.

Un nouveau journal révolutionnaire à St-Pétersbourg.

Scission parmi les nihilistes.

Berlin, 22—Des nouvelles de St-Pétersbourg annoncent qu'un nouveau numéro d'un journal révolutionnaire appelé "Black Division" Division Noire, a paru à St-Pétersbourg le 10.

Il fait opposition au programme des terroristes proclamé par une section du parti représentée par le journal "La Volonté du Peuple." La "Division Noire" est la résultat d'une scission.

Le comité exécutif révolutionnaires ont reçu une lettre qui contredit le rapport suivant, lequel ils auraient été condamnés à mort par les révolutionnaires. La lettre, croit on, émane des chefs de la "Division Noire."

La machine infernale du canal Catherine.

St-Pétersbourg, 22—On annonce officiellement que la dynamité récemment découverte sous le pont du canal Catherine, est une partie de celle qui avait été lâ en 1880. Le gouvernement a ordonné que l'on examine tous les canaux.

Arrestation importante.

Kief, 22—Une personne a été récemment arrêtée, portesse d'un faux passeport. On a reconnu en elle Yakimova, fille d'un prêtre, impliquée dans la tentative de meurtre du czar en 1879, qui habitait la boutique, dans laquelle la mine a été creusée dans la rue Ligne Gordon.

L'affaire des opérateurs télégraphiques—Nouvelle pétition au maître général des postes.

Londres, 22—Les opérateurs télégraphiques, en meeting ont résolu de rédiger une nouvelle pétition dans laquelle le indigne colonel du commissaire du poste et maître de poste général Fawcett ne peut améliorer leur position. Ils réitèrent les demandes qu'ils avaient précédemment faites et ils les soumettront de nouveau à l'examen de M. Fawcett. Il en est question aussi de venir sur la résolution qui fixait au 27 courant la question de leur travail extra, à condition toutefois que le plan de M. Fawcett ne serait pas appliqué.

Le gouvernement fera emparrasé de tous ses prisonniers.

Londres, 22.—Des avis de St-Petersbourg disent qu'il s'y fait d'énergiques efforts pour trouver le lieu qui unit les différents témoignages, qui établir mais d'autres dans le nombreux et important procès politiques qui doivent avoir lieu en automne. On répète dans les cercles officiels que la Russie ne peut ainsi exposer ses plaies au monde entier et poursuivre en justice des milliers de criminels politiques. Cependant il faut se débarrasser de tous ces prisonniers, ne fut-ce que pour faire place à d'autres.

Le seul moyen de se débarrasser de ces milliers de prisonniers serait de les exporter administrativement et d'une façon expéditive, système que le général Melikoff, ancien ministre de l'intérieur, voulait ployir.

La question de la peine de mort en Angleterre.

Londres, 22—Le bill pour l'abolition de la peine de mort, présenté par M. Pease, de la Chambre des Communes, y a été rejeté par 175 voix contre 89. Pendant le débat, la chambre a manifesté le désir de voir établir différents degrés de meurtre, comme la chose existe en Amérique.

Londres, 22—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, Sir Wm. Vernon Harcourt a parlé contre le bill d'abolition de la peine de mort, mais il a demandé que l'on fit dans la loi la distinction entre le meurtre de propos délibéré et les autres meurtres.

L'abolition de la peine de mort n'est pas demandée par la majorité de la nation. Sir Richard Cross a félicité sir W. Harcourt de sa conversion à des idées saines sur la peine de mort. Sir John Bright et presque tous les autonomistes ont voté avec la minorité.

Vente du Great Eastern.

Londres, 22—Les directeurs de la Compagnie du steamship Great Eastern ont résolu de mettre le navire en vente à Pascan le 1er octobre prochain, à moins qu'il ne soit vendu auparavant à l'amiable.

Parnell en Amérique.

Londres, 22—On affirme que M. Parnell va partir en juillet immédiatement après l'adoption du bill des terres en cet mité de la Chambre des Communes, pour un long voyage aux Etats-Unis.

Mort de l'épouse du président Garfield.

Long Branch, 22—Le Président a reçu de Newbury, Ohio, un télégramme lui annonçant que son oncle, Th. Garfield, venait d'être tué.

Celui-ci, connu dans le quartier sous le bizarre pseudonyme de *Marseille*, était la profession peu honorable de joueur de bonneteau.

Louise Fard propose à sa rivale un duel au couteau. Belle-si accepte. Les deux femmes invitèrent alors Marseille et un de ses amis à assister au combat.

Le lutte commence, et presque aussitôt, Louise Fard tombait sur le sol, frappée en pleine poitrine. Aux cris qu'elle poussa, des passants accoururent. Des mains furent prodiguée à la blessée, dont l'état était des plus graves. En même temps, on procédait à l'arrestation de Gabrielle qui des deux témoins, que cette scène avait laissés complètement insensibles.

Le sur le pont Neuf :

Accroche de naissance

Par suite d'un accident à Riga de 10 cm.

La production du tabac pendant la décade de 1870 à 1880.

Washington, 22—Le bureau du recensement a publié aujourd'hui le rapport de J. R. Dodge, agent spécial pour la collection des statistiques de l'agriculture. Voici le recensement de la production du tabac depuis 1870 jusqu'à 1880. Un état comparatif accuse dans la production du tabac une augmentation approchée de 80 pour cent pendant la décade.

La production de 1870 était de 262,735,341 livres; en 1880, elle a été de 473,107,573. Cette augmentation apparente est exagérée, dit M. Dodge. L'augmentation dans la culture du tabac a été réellement faible, et la cessation de l'impôt a probablement empêché d'obtenir un recensement complet en 1870. La récolte rapportée en 1880 a été une production moyenne n'excédant pas les besoins de la consommation à l'intérieur et de l'exportation.

15 Etats produisent actuellement, comme en 1870, plus de 99 pour cent du tabac des Etats-Unis, bien que les rapports accusent l'existence de cette culture dans 22 autres Etats et 6 territoires.

De ces 15 Etats, le Missouri, l'Illinois, l'Indiana, le Massachusetts produisent moins qu'en 1870.

Le Kentucky occupe la première place, il produit 36 pour cent de la récolte totale du pays.

La Virginie occupe la seconde place; la Pennsylvanie est montée de la 13e place à la 3e; le Wisconsin, de la 15e à la 10e; et le Caroline du Nord, le Connecticut et New-York ont chacun gagné un point dans la liste des Etats producteurs du tabac.

Les Etats qui ont rétrogradé sont le Massachusetts, le Maryland, la Virginie de l'Ouest, l'Indiana, l'Illinois, le Missouri, et le Tennessee.

La moyenne de la récolte par acre, est de 793 livres. Elle varie de 1555 livres dans le Massachusetts à 471 livres dans la Caroline du nord.

Cette réduction dans la récolte est due en partie à la négligence dans l'emploi des engrais, à l'habitude de cultiver plusieurs variétés et aux vicissitudes des saisons.

Le tableau suivant donne en chiffres ronds la production totale en 1880 dans les 15 principaux Etats producteurs :

Kentucky	171,000,000 livres.
Virginie	80,000,000 "
Pennsylvanie	7,000,000 "
Ohio	35,000,000 "
Tennessee	21,000,000 "
Car. du Nord	27,000,000 "
Maryland	26,000,000 "
Connecticut	14,000,000 "
Missouri	12,000,000 "
Wisconsin	11,000,000 "
Indiana	9,000,000 "
New-York	6,500,000